



Bilan trimestriel

3ème trimestre 2018

Edito

Durant ce trimestre de vacances scolaires, les activités menées ont davantage impliqué nos partenaires de mise en œuvre que les élèves. En ce qui concerne le Programme d'Accès à l'Eau en Milieu Scolaire (PAEMS), l'atelier de capitalisation inter-pays à Saint-Louis a été un moment majeur.

Concernant l'approche Fit For School financée par la **GIZ/BMZ** (coopération allemande), le travail s'est concentré sur l'amélioration de l'accès à l'eau et à l'assainissement pour que les élèves trouvent un changement notable à la rentrée scolaire.

C'est avec une très grande joie que nous vous annonçons qu'un nouveau partenaire financier se trouve à nos côtés dans le cadre du PAEMS: **la métropole Aix-Marseille Provence**. Nous la remercions très sincèrement tout comme les partenaires qui nous soutiennent depuis plus longtemps.

Nicolas MARTIN

A la une - Capitalisation du PAEMS

13 et 14 juillet: Atelier de capitalisation à Saint-Louis (Sénégal)

Dans la perspective de la clôture de la phase II du PAEMS en décembre 2018, les équipes du Partenariat et leurs partenaires des trois pays d'intervention (Sénégal, Maroc, Guinée) se sont réunis pendant près d'une semaine à Saint-Louis au siège du Partenariat au Sénégal. Pour la Guinée, les partenaires de mise en œuvre du PAEMS étaient représentés par M. Ibrahima Sory Dabaya Barry, point focal Eau, Hygiène et Assainissement (EHA) à l'Inspection Régionale de l'Education (IRE) de Labé et par M. Mamadou Saliou BAH, responsable de Suivi/Evaluation au Club des Amis du Monde (CAM).

Cette semaine a été l'occasion d'échanges de pratiques, de regards croisés sur les différents contextes d'intervention et de mise en œuvre du PAEMS. Cela a permis de prendre du recul sur la manière dont les activités sont déployées et d'identifier des améliorations possibles grâce aux expériences des acteurs des autres pays.

Le point d'orgue de la semaine a été l'atelier de capitalisation de 2 jours lors duquel de nombreuses autorités étaient présentes dont le Ministère de l'Education Nationale, le Gouvernorat et l'Inspection d'Académie de Saint-Louis. Malgré des contextes différents, les besoins d'amélioration des conditions d'hygiène sont réels dans les trois pays. Le PAEMS possède une méthodologie qui s'adapte à chacun des trois pays d'intervention et qui permet aux acteurs locaux d'avoir une appropriation forte de ces enjeux.



Visite de l'école Ngui Guélakh Wolof (Sénégal) – 10/07/18



Les autorités nationales et régionales à l'atelier - 13/07/18



Présentation assurée par M. Ibrahima Sory Dabaya BARRY - 14/07/18



Les communautés réceptionnent l'ouvrage à Thialere - 24/07/18



Les parents d'élèves de Touri assurent la plantation - 24/07/18



Piquetage et trouaison à l'école de Longoma - 20/07/18



Des élèves et parents d'élèves impliqués à Garantan - 23/07/18



Tenue réalisée par le GEK à Mamou - 27/07/18

Programme d'Accès à l'Eau en Milieu Scolaire

Ecole de Thialere (Hafia)

24 juillet : Réception définitive du point d'eau

Le raccordement de l'école au puits amélioré de la mosquée voisine est fonctionnel. Le château se remplit correctement grâce à la pompe solaire et la borne fontaine ne présente aucun défaut. Les autorités compétentes et les communautés ont validé la réception définitive de cet ouvrage.

24 juillet : Reboisement

Fin juillet est le mois idéal pour réaliser les plantations. C'est donc la période qui a été choisie par l'ONG ADDEM (Actions pour le Développement Durable et pour un Environnement Meilleur) pour reboiser les différentes écoles dont celle de Thialere. Ce sont 200 Acacias mangium qui ont été plantés le long de la clôture et 10 fruitiers dans la cour. 11 personnes (élèves et parents d'élèves) se sont mobilisées pour réaliser ce travail. Le Partenariat a constaté l'appropriation de la cour à travers les plantations de manioc, maïs et arachide.

Ecole de Touri (Tountouroun)

24 juillet : Reboisement

Comme à Thialere, ce sont 200 Acacias mangium qui ont été plantés le long de la clôture et 10 fruitiers dans la cour. 13 personnes (élèves et parents d'élèves) se sont mobilisées pour l'amélioration de l'environnement de leur école sous la supervision de l'ONG ADDEM.

Ecoles de Longoma, S. K. Hakkou, D. Timbobhe, Garantan (Lafou)

20 au 23 juillet : Reboisement

Plus de 60 élèves et parents d'élèves ont participé au reboisement des 4 écoles de Lafou impliquées dans le PAEMS. Une haie vive a été réalisée (1 plant d'Acacia mangium tous les 2 mètres) et dix fruitiers plantés dans chacune des cours (caféiers, agrumes...) pour apporter davantage d'ombrage et des fruits. Plus précisément, 87 Acacias ont été plantés à Longoma, 233 à S.K. Hakkou, 111 à Doghol Timbobhe et 80 à Garantan.

Préparation de l'évaluation AFD

21 au 27 septembre : Visite des 10 écoles

Le Partenariat a accompagné M. BARRY, point focal Eau, Hygiène et Assainissement de l'IRE pour informer chacune des dix écoles qu'une évaluation aura lieu durant la semaine du 8 octobre 2018. Les infrastructures ont été contrôlées et les Comités de Développement ont assuré de leur disponibilité et volonté de mettre les écoles en état pour la rentrée scolaire.

Fit For School (FFS)

1er juillet : Finalisation des tenues des Ambassadeurs FFS

Dans chacune des 10 écoles où l'approche FFS sera déployée, 2 élèves (une fille, un garçon) seront identifiés en tant qu'Ambassadeurs FFS. Ils seront des leaders, motivés par l'amélioration des conditions d'hygiène dans leur école. Les tenues ont été dessinées et cousues par les membres du Groupement l'Expérience de Konkouré (GEK) qui sont des anciens élèves du centre Konkouré à Mamou piloté par Guinée Solidarité Provence. Dans ce centre, des jeunes en situation de handicap sont formés entre autres à la mécanique ou à la couture pour favoriser leur insertion socio-professionnelle.

Amélioration des latrines

Au moment du diagnostic, l'état des latrines dans 9 des 10 écoles identifiées n'était pas suffisant pour mettre en place des sensibilisations à l'hygiène. Une série d'activités a donc été menée avec les partenaires locaux (Comités de Développement de l'École [CDE], Commune Urbaine de Labé, Inspection Régionale de l'Éducation [IRE], Service National des Infrastructures et Equipements Scolaires [SNIES], Direction Préfectorale de l'Éducation de Labé [DPE] et la GIZ) pour les améliorer. En juin, la liste des travaux nécessaires et l'estimation de leurs coûts avaient été réalisés.

Juillet : Mobilisation communautaire

Tout au long du mois de juillet, les communautés ont été sensibilisées notamment par les Délégués Sous-Communaux de l'Éducation (DSCE) pour les encourager à mobiliser les fonds nécessaires à la réhabilitation des latrines.

Une première réunion s'est tenue le 5 juillet avec les acteurs de l'Éducation pour affiner la stratégie et définir le message à faire passer. Cette réunion s'est faite avec la participation de la Commune Urbaine de Labé. Une seconde réunion a eu lieu le 20 juillet pour faire le point et organiser la suite de l'activité. Entre le 5 juillet et le 24 juillet les contributions ont presque doublé s'établissant à environ 13 millions de francs guinéens (1 300€).

21 au 23 juillet : Priorisation des travaux de réhabilitation

Du 21 au 23 juillet, le SNIES, accompagné par le Partenariat, a appuyé les différents CDE dans l'identification des travaux prioritaires à réaliser en fonction des fonds collectés, tout en gardant à l'esprit que la sécurité des infrastructures est la priorité n°1. Grâce aux devis très détaillés réalisés en juin, les travaux à prioriser ont facilement été identifiés. La démarche participative a permis la responsabilisation des CDE dans la prise en charge des actions ainsi qu'une vraie appropriation de l'activité.

13 au 29 septembre : Réalisation des travaux de réhabilitation

Pour encourager les communautés à poursuivre leurs efforts de mobilisation, la GIZ et le Partenariat ont apporté les matériaux permettant de carreler 3 cabines par école (sable, ciment, carreaux, cicalite). La livraison s'est faite le 13 septembre. Par la suite, les travaux de carrelage ont été réalisés tout comme ce qui avait été priorisé fin juillet. Des travaux supplémentaires ont été réalisés grâce à de nouveaux fonds collectés par les communautés. Les contributions totales s'élèvent à environ 1 700€ à fin septembre.

Amélioration de l'accès à l'eau

21 et 22 juillet : Réception provisoire des châteaux d'eau

Dans 9 des 10 écoles, l'accès à l'eau était discontinu à cause de l'approvisionnement intermittent assuré par la Société des Eaux de Guinée (SEG). Le Partenariat a décidé, en collaboration avec ses partenaires et la GIZ, de financer la construction d'un château d'eau et d'un robinet dans 8 écoles. Désormais, 9 écoles sur les 10 ont un bon accès à l'eau. Les travaux se sont tenus du 11 au 21 juillet puis ont été réceptionnés du 21 au 22 juillet.

Volet sensibilisations

Juillet & Septembre: Echanges avec la Santé Scolaire

Plusieurs rencontres ont eu lieu pour construire les activités de sensibilisation sur le lavage des mains à l'eau et au savon.

26 septembre : Réunion sur le Comité de Salubrité

Une rencontre s'est tenue à l'IRE pour définir quel pourrait être le fonctionnement idéal d'un Comité de Salubrité. Les premières pistes consisteraient à s'appuyer davantage sur le Gouvernement des Enfants à travers le Ministère de la Santé et de l'Hygiène.



Réunion sur la stratégie de mobilisation des fonds – 05/07/18



Priorisation des travaux par le CDE de Daka 1 - 21/07/18



Pose du carrelage à Bowloko 2 - 13/09/18



Latrines réhabilitées à Tata 1 - 30/09/18



Réception provisoire à Kouroula 1 - 22/07/18



M. Mamadou Saliou BAH lors de la formation du CDE de Doghol Timbobhe - 27/04/18



Présentation du travail du CAM lors de l'atelier de capitalisation à Saint-Louis au Sénégal - 14/07/18

Interview

M. Mamadou Saliou BAH, Responsable de Suivi/Evaluation Club des Amis du Monde (CAM)

Dans quels domaines le Club des Amis du Monde évolue-t-il ?

Le CAM est une ONG qui a un agrément national et qui évolue dans les domaines de l'Education, la Santé et l'Environnement. La vision c'est d'appuyer le développement des communautés à la base.

Quelle est votre fonction au sein du CAM ?

Cela fait 16 ans que je suis au sein du CAM. J'occupe le poste de responsable de suivi évaluation depuis 2 ans.

Que réalise le CAM dans le cadre du Programme d'Accès à l'Eau en Milieu Scolaire (PAEMS) ?

Le CAM travaille en collaboration avec le Partenariat dans le cadre du renforcement de capacités des membres des Comités de Développement de l'Ecole (CDE) à travers deux principaux modules: « Les rôles et responsabilités des membres du CDE » et « La gestion administrative et financière ». Nous avons formé 8 CDE pour les préfectures de Labé et de Lélouma. Avant de commencer avec le Partenariat, le CAM avait le mandat de former 35 CDE dans les préfectures de Labé, Koubia, Tougué, Mali et Lélouma pour le compte de la GIZ.

En quoi est-ce important de renforcer les compétences des CDE ?

Il est important de les appuyer pour qu'ils connaissent leurs rôles et comment gérer les fonds qu'ils collectent dans le cadre d'une cogestion avec l'administration scolaire, les partenaires techniques, l'administration locale voire les ressortissants. Ils doivent savoir que l'école leur appartient. Il faut les appuyer pour que les élèves aient une bonne formation, pour qu'ils puissent mobiliser des fonds et faire face au développement de l'école.

Que retenir-vous de votre participation à l'atelier de capitalisation qui s'est tenu à Saint-Louis ?

Ce qui m'a marqué le plus c'est l'organisation de l'ONG le Partenariat, son implantation et les résultats obtenus dans le cadre du PAEMS dans cette région de Saint-Louis. La construction des blocs de latrines, les clôtures grillagées et l'adduction d'eau pour toutes ces écoles m'a beaucoup marqué. En plus, toutes ces écoles ont été reboisées et donc bientôt de l'ombrage sera disponible pour les enfants. Il y a peu de grands arbres dans ce pays sahélien.

La collaboration qui existe entre l'ONG et l'administration scolaire de la base au sommet m'a aussi beaucoup édifié. Ils s'entendent très bien. Cela me pousse aujourd'hui à en faire autant entre le CAM, les partenaires techniques et financiers et l'administration guinéenne.

Ma présentation et celle de M. BARRY ont intéressé les hôtes car, nous aussi, nous avons des expériences qu'ils n'avaient pas: par exemple le contenu du module de formation du CDE, les latrines séparées et la gestion de l'hygiène menstruelle pour les jeunes filles.

Souhaitez-vous ajouter un mot ?

Le CAM se réjouit de cette collaboration parce que nous voyons le Partenariat comme une ONG qui a de l'avenir dans cette Région et où les résultats sont concrets et appréciés par tous les bénéficiaires. Nous comptons maintenir cette relation entre nos structures.

Interview réalisée le 02/10/18

Avec le soutien de :

